26 - Otroù ar c'hont - *Monsieur le comte*

Guillaume BERTRAND, Sant-Nikolaz ar Pelem (Saint-Nicolas du Pélem) 09.07.1980

Bet desket dezhañ gant e vamm, an itron Bertrand.

Chanson chantée par G. Bertrand, qui l'avait apprise de sa mère.
Ce chant ne fait pas partie des enregistrements réalisés par Claudine Mazéas.
Cette *gwerz* est très proche de celle du **Barzaz Breiz**: **"Aotrou Nann hag ar gorrigan, Le seigneur Nann et la fée".** Parmi les différences, dans la version de La Villemarqué, *la demoiselle blanche* est une *Korrigane*, et le comte est appelé *"Ann aotrou Nann"*.

Otroù ar c'hont hag e bried
'Oe abredik mat o-daou deme'et,

Unon daouzek, an all trizek
Hag ur bugel bihan 'benn pemzek.

"Bremañ p' e' peus ganet ur mab,
Petra 'dezir ho kalon da vad?

- Gwell 've din kaout un tamm kig kefeleg
Peneveit (1) aon da boaniañ, ma fried."

Otroù ar c'hont pan he c'hlevas,
'Tresek ar c'hoad monet a r'as.

E bord ar c'hoad pan oe erruet,
Un damezell wenn 'n 'oe rañkontret:

"Boñjour dac'h-c'hwi, ôtroù ar c'hont,
Me zo pell zo 'klask ho rañkontr.

Bremañ p'em eus ho rañkontret,
Demezo din-me a rihet.

- Demezo dac'h me na rin ket,
Me zo deme'et hag eurejet.

- Daoust ha ve dac'h mervel raktal
'Vit chom seizh vl'a' da langisat?

Daoust ha ve doc'h mervel 'dan tri de'
'Vit chom seizh vl'a' war ho kwele?

- Gwell ve ganin mervel 'dan tri de'
'Vit chom seizh vl'a' war ma gwele!"

Otroù ar c'hont na pa glevas,
'Tresek ar gêr monet a r'as.

Er gêr pa 'n 'eus bet erruet,
Digant e vamm 'n 'eus goulennet,

Digant e vamm 'n 'eus goulennet
Gwele e gabined ma oa grêt.

"Ma n' e' ket grêt, grit-hañ ês,
Birviken ken na deuin er-mêz,

Nemet ur wech da liano
Hag ur wech all da intero.

Monsieur le comte et son épouse
Etaient bien jeunes tous deux mariés,

L'un douze (ans), l'autre treize
Et pour la quinzième (année), un petit enfant.

"Maintenant que vous avez mis un fils au monde,
Que désire votre cœur de bon?

- J'aimerais un morceau de bécasse
Si je ne craignais de vous faire de la peine, mon époux."

Monsieur le comte quand il l'entendit,
En direction du bois s'en alla.

Au bord du bois quand il fut arrivé,
Il rencontra une demoiselle blanche.

"Bonjour à vous, seigneur comte,
Depuis longtemps je cherche à vous rencontrer:

Maintenant que je vous ai rencontré,
Vous vous marierez avec moi.

- Je ne me marierai pas avec vous,
Je suis fiancé et marié.

- Préférez-vous mourir tout de suite
Que de rester sept ans à dépérir?

Préférez-vous mourir d'ici trois jours
Que de rester sept ans sur votre lit?

- Je préfère mourir d'ici trois jours
Que de rester sept ans sur mon lit!"

Monsieur le comte quand il entendit,
Vers la maison se dirigea.

A la maison quand il fut arrivé,
A sa mère il a demandé,

A sa mère il a demandé
Si le lit de son cabinet était fait.

"S'il n'est pas fait, faites-le (pour que j'y sois) à l'aise,
Jamais plus je n'en sortirai,

Seulement une fois pour être enseveli
Et une autre pour être enterré.

A N N - F A N C H K E M E N E R

N'anzavit ket deus ma fried
Ken 'vin maro hag interet !"

"Ma mamm baour, din a lâret,
Petra 'ra d'hon porzh bout kañvaouet ?

- Ur paourig bihan 'momp loñjet
Ha henoazh emañ eañ desedet.

- Ma mamm baour, din a lâret,
Petra 'ra d'hon mevel bras gouelo ?

- Ar gwellañ jô 'oe er ma'chosi
Zo êt an noz-mañ gant ar bleidi (2).

- Ma mamm baour, lâret t'añ (3) na ouela ket,
Me a gomzo deus ma fried.

- Ma mamm baour, din a lâret,
Petra 'ra d'ar vatezh vihan gouelo ?

- E tont d' an dies (4) gant ar c'hambroù,
'Deus diôzet he brec'h dehoù.

- Mamm baour, lâret de'i na ouela ket,
Me a gomzo deus ma fried.

Ma mamm baour, din a lâret,
Ya, d'an iliz 'ma poent monet,

Ya, d'an iliz 'ma poent monet,
Pesort abid 'lakin da vonet ?

- Ma merc'h paour, bremañ 'ma ar giz
'Ha ar gwrage' en du d'an iliz.

- Ma mamm baour, din a lâret,
Petra 'ra d'hon be' bout kañvaouet ?

- Ma merc'h paour, ne c'hellan ket ken nac'h,
Otroù ar c'hont zo êt e-barzh.

- Delet, ma mamm, ma alc'hwe'ioù,
Alc'hwe' da groec'h, alc'hwe' da draou,

Alc'hwe' da groec'h, alc'hwe' da draou,
Alc'hwe' da dout holl ma madoù.

Kerzhet d'ar gêr, 'lâret d'am mab
'Vo abredik den a vad,
Koulz a du 'vamm 'el a du 'dad."

N'en parlez à mon épouse
Que lorsque je serai mort et enterré !"

"Ma pauvre mère, dites-moi,
Pourquoi notre cour est en deuil ?

- Un petit pauvre nous avons logé
Et hier soir, il est décédé.

- Ma pauvre mère, dites-moi,
Pourquoi notre grand valet pleure ?

- Le meilleur cheval de notre écurie
A été enlevé par les loups cette nuit.

- Ma pauvre mère, dites-lui de ne pas pleurer,
J'en parlerai à mon époux.

- Ma pauvre mère, dites-moi,
Pourquoi notre petite servante pleure ?

- En descendant des chambres,
Elle s'est démis le bras droit.

- Ma mère, dites-lui de ne pas pleurer,
J'en parlerai à mon époux.

Ma pauvre mère, dites-moi,
Il est temps d'aller à l'église,

A l'église il est temps d'aller,
Quels habits mettrai-je pour y aller ?

- Ma pauvre fille, la mode est venue
Que les femmes aillent en noir à l'église.

- Ma pauvre mère, dites-moi,
Pourquoi notre tombe est en deuil ?

- Ma pauvre fille, je ne puis plus vous le nier,
Le seigneur comte y est allé.

- Tenez, ma mère, tenez mes clés,
La clé du haut, la clé du bas,

La clé du haut, la clé du bas,
La clé de tous mes biens.

Allez à la maison, dites à mon fils
Que très tôt, il sera un homme (avec du) bien,
Tant du côté de sa mère que du côté de son père."

(1) peneveit : var. paneve(t).
(2) bleidi : e meur a lec'h evit "bleizi."
(3) t'añ = lavarit dezhañ
(4) d'an dies, d'an dias = "d'an traou" pe "d'an traoñ" (e brezhoneg Gwened ha lod eus Kerne-Uhel).